



HTML_Presse_TGV rein luchini_13/03/2015 /

UN TGV SPÉCIAL POUR LA JOURNÉE MONDIALE DU REIN

Publié le 13 mars 2015 à 11:54

Le Paris-Marseille parti de la gare de Lyon le 12 mars à 14h34 n'était pas un TGV comme les autres. Les voyageurs ont pu faire mesurer leur pression artérielle en vue d'un dépistage de la maladie rénale chronique, et récupérer des informations sur ce sujet. Douze personnes de la Fondation du rein et du Club des jeunes néphrologues ont répondu aux questions des passagers et ont organisé un quiz pour les enfants sur le rôle du rein.

L'acteur Fabrice Luchini qui soutient l'opération, était aussi à bord, ainsi que le journaliste Michel Chevalet (membre d'honneur du Conseil d'administration de la Fondation du Rein) et le Professeur Marc-Olivier Bitker, consultant en urologie et médecin SNCF.

INTERVIEW DE FABRICE LUCHINI, PAR NAFI MBAYE POUR LES INFOS LE MAG

[HTTP://WWW.SNCF.COM/RESSOURCES/PRESSE_ITW-LUCCHINI-TGV-REIN_13-03-2015.PDF](http://www.sncf.com/ressources/presse_itw-lucchini-tgv-rein_13-03-2015.pdf)

GRANDEUR ET FOLIE DE FABRICE LUCHINI

Passionné par les mots et par leur sens, contemplatif et excessif, le comédien est aussi un pourfendeur de portables ! Sur les tournages, sur les planches ou encore à bord du T'REIN, le 12 mars, l'amoureux des lettres nous emporte.

PROPOS RECUEILLIS PAR *Nafi Mbaye*



S. LANGRENON

Vous serez dans le T'Rein Paris - Marseille pour la Journée mondiale du rein. Pourquoi ?

Fabrice Luchini : Je ne connaissais pas cette cause, mais j'ai rencontré un professeur de la Salpêtrière qui m'a proposé d'y participer. De nombreux spécialistes de cet organe vital dont nous ne savons pas grand-chose animeront un stand de sensibilisation dans la voiture-bar du TGV. Je suis heureux d'être aussi à bord.

Que vous évoque l'univers ferroviaire ?

F.L. : J'aime des gares inattendues, comme Austerlitz. Le train est un sas de décompression face à l'hystérie de la vie active. On peut y lire, écouter de la musique classique sans embêter personne. C'est aussi des regards, des virtualités... En traversant des villes et des villages, on imagine que dans chaque pièce, il y a une personne qui fait quelque chose, on se demande si le bruit du train la gêne... C'est un endroit où la réflexion se mêle à la beauté des ciels. C'est pour ça que j'aime beaucoup les TER en particulier : ils vont moins vite et l'on voit mieux.

Prenez-vous souvent le train ?

F.L. : Il y a cinq ou six ans, j'ai enregistré des spots radio pour les billets Prem's. Je voyage moi-même en train presque trois fois par semaine. C'est un lieu béni où l'on est encore protégé de la dictature des portables ! Depuis trente ans, j'aime m'asseoir sur un strapontin entre deux voitures pour mémoriser un texte. Il m'est même arrivé de tomber sur un gentil usager qui m'y aide.

Vous ne semblez pas fan du portable...

F.L. : Dans *Poésie ?**, je parle à un moment de ce que Finkielkraut, le philosophe, définit comme un « dégueulis » du privé : l'obligation d'écouter la vie privée des autres, alors que le privé, comme son nom l'indique, doit rester secret. On n'a pas envie d'entendre ces histoires sans grand intérêt. La société n'a pas mesuré la puissance de la barbarie que représente cet objet.

EN DATES

2015

Participe au T'Rein du Rein lors de la journée mondiale dédiée.

2006

En tandem avec Johnny Hallyday dans le biopic *Jean-Philippe*, de Laurent Tirard.

1969

Premier rôle dans *Tout peut arriver*, de Philippe Labro.

1951

Né Robert, à Paris.

Parlez-nous de votre spectacle.

F.L. : C'est un parcours de la littérature française et une interrogation sur ce qu'est la poésie. Se niche-t-elle dans une grande page de Flaubert ? De Proust ? Plutôt chez Rimbaud ? Baudelaire ? Paul Valéry ? Ou bien la poésie est-elle chez Molière ? Ce questionnement est le fil conducteur de la pièce.

Si vous deviez choisir entre cinéma et théâtre, que garderiez-vous ?

F.L. : Ils sont très complémentaires, mais le seul endroit où l'on apprend vraiment quelque chose, même à 63 ans, c'est au théâtre. On remet chaque jour sur le métier son travail, sa technique et le geste de son art. Au cinéma, on peut se régaler du plaisir de jouer, mais l'on n'apprend que très peu.

Quels sont vos projets ?

F.L. : En 2016, je sors *L'Hermine*, un film que j'ai tourné avec Christian Vincent, le metteur en scène de *La Discrète*. Il est question d'un jury et d'une histoire d'amour avec Sidse Babbett Knudsen, l'actrice de *Borgen*, l'excellente série danoise. Elle sera ma fiancée.

Le rôle de votre vie, jusqu'ici ?

F.L. : Alceste à bicyclette. ●

* Au Théâtre des Mathurins, à Paris, à partir du 16 mars.

“ Le train est un lieu béni où l'on est encore protégé de la dictature constante et agressive des téléphones portables. ”